

BIBLIOGRAPHIE ORNITHOLOGIQUE BRETONNE

Nous ferons désormais paraître dans cette rubrique des analyses et des résumés de notes, d'articles ou d'ouvrages ayant trait, pour partie ou dans leur totalité, à l'avifaune des cinq départements bretons. Nous nous proposons ainsi d'informer nos lecteurs de tout ce qui se publie hors d'AR VRAN sur l'ornithologie de la Bretagne.

LAMI, R., 1968.- Quelques Jaseurs de Bohême observés aux environs de Dinard. *Bull. Lab. marit. Dinard*, N.S. 1 : 138.

Notule de 10 lignes sur la capture d'un Jaseur boréal ♂ tué dans un groupe de 6 oiseaux à La Richardais/Dinard (35) le 10 décembre 1965. Cette capture se place dans le cadre de l'invasion de 1965-1966 au cours de laquelle, rappelons-le, 3 représentants de l'espèce avaient été capturés en Bretagne (ERARD, *Alauda*, 1968). J.-Y. M

GUILLOU, J.-J., 1968.- Contribution à l'étude ornithologique de la région quimpéroise et du Sud Finistère. *Alauda*, 36 : 137-156.

Un titre qui promet, un texte qui déçoit. Article de 19 pages qui vise à faire le point sur l'avifaune d'une région dont les limites fluctuent pour permettre à l'auteur d'écouler toutes sortes d'observations qu'il juge intéressantes. C'est ainsi que nous nous trouvons transportés à Ouessant ou sur la côte lorientaise, dans le golfe de Gascogne ou sur la côte léonarde, dans les Monts d'Arrée ou dans la région de Baud (56). Autrement dit, nous nous trouvons en présence d'un amalgame de notes et faits divers accumulés lors de séjours plus ou moins longs et réguliers dans le Finistère, d'une sélection d'espèces sur lesquelles l'auteur croit pouvoir statuer ou étonner.

L'introduction d'abord mérite quelques commentaires. L'auteur y corrige les erreurs qui truffent la publication de HESSE & LE BORGNE DE KERMORVAN (1836) : il nous semble que ces corrections avaient déjà été faites (du moins en grande partie) dans l'Ornithologie de la Basse-Bretagne de LEBEURIER & RAPINE (ORFO 1934); en effet, si cette dernière publication est "... axée sur la région de Morlaix ...", J.-J. GUILLOU oublie sans doute qu'elle vaut aussi pour la région quimpéroise dont LEBEURIER connaissait très bien l'avifaune.

On n'annonce pas que le seul point faible d'une publication (Hesse & Le Borgne de Kermorvan) réside dans la méconnaissance des petits Limicoles lorsque l'on vient de fournir une liste d'erreurs et d'insuffisances portant sur : Grèbes, Puffins, Sternes, Anatidés, Pigeons, Rapaces diurnes et divers groupes de Passereaux.

On ne dit pas que la détermination des petits Limicoles est peu de chose dans une région où ils constituent un des éléments les plus abondants et intéressants de l'avifaune.

L'explication de la disparition du Grand Cormoran (pour ne citer que lui) n'a pas besoin d'être recherchée : on ne peut tout de même pas espérer que deux couples isolés constituent une population en plein essor. D'ailleurs nous ignorons ce que le Grand Cormoran vient faire dans une liste d'oiseaux nicheurs de la région quimpéroise.

L'introduction se termine sur une note optimiste : ... la Tourterelle (laquelle ?) a augmenté, la Rousserolle s'est installée, le Serin Cini le fera peut-être. Nous sommes en 1968, alors soyons sérieux, le Cini niche régulièrement depuis plusieurs années et jusque sur les côtes nord de Bretagne. La bibliographie est pourtant copieuse.

Passons maintenant aux données recueillies par l'auteur et quelques collaborateurs. Nous y trouvons, mêlées à une foule d'observations, remarques, hypothèses et extrapolations inintéressantes, quelques données très utiles, bien que souvent peu ou pas circonstanciées : observations de l'Autour, du Faucon pèlerin, stations de nidification du Petit Gravelot, observations de Bécassine double, Sterne hansel, données sur la nidification du Pigeon colombin, de l'Alouette lulu, apparitions assez inhabituelles de Grands Corbeaux dans l'intérieur (... du Nord-Finistère), données sur la Mésange noire, les deux Rougequeues, approche de la limite de répartition de *Motacilla flava* et *Motacilla flava flavissima*, note évasive sur le Gros-bec...

A côté de cela, nous relevons entre autres choses :

PLONGEONS : "... les Plongeurs ne deviennent communs qu'à la fin de l'hiver : février, mars ou même début avril. Ils sont exceptionnels sur les rias ou sur les étangs...". La première observation n'est pas fondée, la seconde est fausse.

GREBE CASTAGNEUX : "... les premiers hivernants arrivent en juillet..."
Et allons donc ! Naïveté ou ignorance de la complexité des migrations ? Cette erreur (d'expression pensons-nous) se retrouve dans plusieurs rubriques : Grand Gravelot, Chevaliers gambette et aboyeur etc.. L'auteur semble croire que les oiseaux observés au début de la migration d'automne et ceux que l'on peut voir jusqu'en mai sont les mêmes.

PUFFIN DES ANGLAIS : rubrique inutile puisque non située dans le temps et qu'il faut se rendre à Groix pour avoir quelque chose à en dire. Même remarque pour plusieurs espèces, notamment le Fuligule Milouin.

CORMORAN HUPPE : deux reprises d'oiseaux bagués n'autorisent pas à tirer de conclusions sur les mouvements des juvéniles de cette espèce.

TADORNE DE BELON : nous nous demandons sur quoi se fonde l'auteur pour parler de maintien de l'espèce aux Iles de Glenen puisqu'il n'existe rien (sauf erreur de notre part) qui en indique l'installation en ce lieu depuis une note incertaine dans l'O.B.B. (Ornitho-

logie de la Basse-Bretagne, LEBEURIER & RAPINE, 1934). L'auteur affirme ensuite que l'espèce n'a pas colonisé le littoral sud, ce qui est évidemment tout à fait faux.

SARCELLE D'ETE, "... Comme nicheuse, c'est une acquisition...". Affirmation d'autant plus dangereuse que l'ORB mentionne un cas de nidification, incertain il est vrai, non loin de Quimper. Quant aux nicheurs du Fort-Bloqué/Ploemeur (56), ils n'ont pas leur place dans une étude sur le sud-Finistère.

FULIGULE MORILLON, "Une famille le 9 sept. 1957 à Trevignon. Y aurait-il eu nidification ?". Après tout, pourquoi-pas ? Nous ne sommes jamais que le 9 septembre.

FAUCON CRECERELLE, Moins abondant que l'Epervier ? Nous espérons qu'il s'agit d'un lapsus, sinon il nous reste bien peu de chances de rencontrer l'un ou l'autre.

GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU, "Nous ne l'avons plus trouvé à Trévignon ni au Fort-Bloqué où le citaient Hesse et Le Borgne de Kermorvan...". Eh bien, rassurez-vous, nous l'avons trouvé pour vous, et bien répandu comme en maints endroits où vous êtes ! passé sans le voir. Quant au biotope assigné à l'espèce : "... cordon littoral séparé de la terre ferme, au moins par de la palud..." ce n'est évidemment qu'une opinion personnelle.

BECASSEAU VIOLET, "Il hiverne sur le littoral bigouden...". Nous le croyons bien volontiers, mais des précisions ne seraient pas superflues.

BECRNE ARCTIQUE, texte ambigu : "bien rare en été, mais difficile à déterminer...". C'est un fait, mais doit-on comprendre qu'en dehors de l'été elle est moins rare ? Ce n'est en tout cas pas la phrase suivante qui nous en persuadera : "On doit attribuer à cette espèce les Sternes qui passent fin octobre...". En vertu de quoi s'il vous plaît, de la température ambiante ?

PIC CENDRE, "Nous ne l'avons pas encore noté dans le Sud-Finistère, mais il existe à Baud (Morbihan)". Alors n'en parlons pas !

HIRONDELLES, "Leurs dates d'arrivée me semblent plus hâtives en général que dans le Nord du département (cf. LEBEURIER et RAPINE)...". Ceci nous semble un peu naïf : à 50 km près on ne peut espérer mettre en lumière un décalage dans le temps, surtout lorsque les données de comparaison datent d'une quarantaine d'années.

GRAND CORBEAU, nous ne partageons pas du tout l'opinion de l'auteur qui le dit assez fréquent sur la côte sud. Ici encore des dates auraient été bien utiles. De plus, l'auteur méconnaît la répartition de l'oiseau dans le Finistère et en sous-estime très nettement les effectifs. Quant au "... il pourrait nicher dans l'intérieur ou tout au moins dans les milieux de la côte...", c'est le genre d'hypothèse que l'on s'abstient de publier avant d'avoir sérieusement étudié l'espèce ce qui, en l'occurrence, est loin d'être le cas.

FREUX, nous signalons à l'attention de l'auteur l'excellente publica-

tion de LEEURIER sur le sujet.

CRAVE, tout ce qui brille n'est pas or ! Toute falaise où l'on voit le Crave en juillet ou en hiver n'est pas forcément un lieu de reproduction, nous sommes bien payés pour le savoir. L'auteur semble ignorer les exigences réelles de l'espèce et lorsqu'il dit qu' "Une expansion de cette espèce est toutefois empêchée par les hivers rigoureux qu'elle supporte mal.", il ignore sans doute aussi que le Crave est en régression pour des raisons qui n'ont rien à voir avec la rigueur de l'hiver; nous sommes en Bretagne, alors trouvez autre chose.

GORGEBLEUE, nous sommes imperméables au raisonnement de l'auteur selon lequel "Les données d'Ouessant montrent qu'il doit être régulier sur la côte Sud..". Régulier, il l'est assurément, mais pas par la vertu de ce raisonnement qu'il faudrait peut-être étendre au Gobe-mouche nain et à l'Hypolaïs icterine pendant que l'on y est !

BRUANT ZIZI, il est certes intéressant de signaler son augmentation, mais il aurait fallu comparer sa distribution et son abondance à celles du Bruant jaune. ?

Ce ne sont là que quelques exemples qui illustrent assez bien les diverses erreurs et insuffisances de cet article immodeste. Le résultat en est simple, peu de données positives, une méconnaissance on ne peut plus évidente des sujets abordés (ou débordés), une fâcheuse tendance à statuer à partir de données personnelles plus ou moins nombreuses, alors qu'avec la collaboration de nombreux observateurs résidents, nous ne pouvons encore statuer que sur quelques espèces. Il n'est pas conseillé de pallier à un manque d'observations par des extrapolations et des hypothèses que rien ne vient étayer.

Lorsque l'on prétend contribuer à l'ornithologie d'une région, on devrait se demander au préalable ce qui, en la matière, est connu ou inconnu, et pour cela mettre à contribution les connaissances de tous les observateurs locaux, plus qualifiés que quiconque. Alauda, ne l'oublions pas, porte en sous-titre "Revue internationale d'Ornithologie". Cela signifie, croyons-nous, que des ornithologues étrangers la reçoivent et la lisent peut-être entièrement. Eh bien nous affirmons qu'un tel article, au cas où il ne les ferait pas sourire, leur donne une idée bien fautive de l'avifaune sud-finistérienne; c'est là la question : outre qu'elles n'apportent que peu d'éléments nouveaux, les publications de ce type sont, à la limite, franchement nuisibles, ne serait-ce que par le passif qu'elles créent.

N'importe quel observateur breton serait en mesure d'écrire plusieurs articles de ce calibre par an; il est heureux que chacun ait la sagesse de s'en abstenir. Alors au cas où l'auteur aurait à nouveau l'occasion de faire de l'ornithologie en Bretagne, qu'il fasse comme eux : qu'il nous fasse parvenir ses notes afin que nous puissions leur donner une utilisation à leur mesure.

Y.G.

HUYSKENS, G. & MAES, P., 1968.- Bécasseau tacheté ((*Calidris melanotos*) en Bretagne. *Alauda*, 36 : 208.

Notule de 12 lignes relatant l'observation d'un Bécasseau tacheté dans le Sud-Finistère le 23 octobre 1967. Notons la mauvaise localisation de cette observation que les auteurs situent "... tout près de la mer..." ... "... à 5 km à l'Est de Plozévet (Finistère) près de Perhors". La mer se trouvant à l'ouest de Plozévet, il s'agit vraisemblablement de Penhors/Pouldreuzic.

Rappelons que le Bécasseau tacheté est désormais le limicole américain le plus régulièrement observé en Europe : 30 observations dans les Iles britanniques pour les seuls mois d'août septembre et octobre 1967. !

VIEILARD, J., 1968.- La migration prénuptiale des Plongeurs en Bretagne. *Alauda*, 36 : 286-287.

Deux observations au cours d'un bref séjour dans le Nord-Finistère auront suffi à l'auteur pour tirer des conclusions sur l'hivernage et la migration prénuptiale des Plongeurs imbrin et arctique en Bretagne et en France... Avec des dizaines d'observations de ce type chaque hiver, nous n'en sommes pas encore là. Le titre pompeux de cette notule pose d'ailleurs un problème qui n'est en aucun cas effleuré dans les 15 lignes qui suivent : une bonne illustration du fatras pseudo-ornithologique que représentent le plus souvent les rubriques "Notes et faits divers" de nos revues internationales.

BOUGEROL, C., 1968.- Corneille mantelée en Bretagne. *Alauda*, 36 : 293.

Notule de 9 lignes : cette observation d'une Corneille mantelée le 1er mai 1968 à Roscoff (29N) aurait été plus à sa place dans les Actualités ornithologiques d'AR VRAN, rapprochée de celle du 15 avril 1968 à Riouzig/Perros-Guirec (22).

J.-Y. M